Sylvain PIRON (traduites et présentées par), *Lettres des deux amants attribuées à Héloïse et Abélard*, Paris, Gallimard, NRF, 2005, 219 pages ; Guy LOBRICHON, *Héloïse, l'amour et le savoir*, Paris, Gallimard, Bibliothèque des Histoires, 2005, 370 pages.

Sophie Cassagnes-Brouquet

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/clio/4862>

DOI : 10.4000/clio.4862

ISSN : 1777-5299

Éditeur

Belin

Édition imprimée

Date de publication : 1 novembre 2006

Pagination : 319-348

ISBN : 2-85816-867-9

ISSN : 1252-7017

Référence électronique

Sophie Cassagnes-Brouquet, « Sylvain PIRON (traduites et présentées par), *Lettres des deux amants attribuées à Héloïse et Abélard*, Paris, Gallimard, NRF, 2005, 219 pages ; Guy LOBRICHON, *Héloïse, l'amour et le savoir*, Paris, Gallimard, Bibliothèque des Histoires, 2005, 370 pages. », *Clio. Histoire, femmes et sociétés* [En ligne], 24 | 2006, mis en ligne le 03 octobre 2007, consulté le 24 avril 2022.

URL : <http://journals.openedition.org/clio/4862> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/clio.4862>

Ce document a été généré automatiquement le 24 avril 2022.

Tous droits réservés

Sylvain PIRON (traduites et présentées par), *Lettres des deux amants attribuées à Héloïse et Abélard*, Paris, Gallimard, NRF, 2005, 219 pages ; Guy LOBRICHON, *Héloïse, l'amour et le savoir*, Paris, Gallimard, Bibliothèque des Histoires, 2005, 370 pages.

Sophie Cassagnes-Brouquet

- 1 Héloïse est sans aucun doute l'une des figures féminines les plus illustres du Moyen Âge. Elle propose l'exemple même d'un mythe tellement universel qu'il masque la vraie femme. Associée à Abélard, Héloïse offre l'image de l'amour le plus profond, le plus éternel qui unit les amants au-delà même de la mort. La légende s'est emparée de la femme qui reste encore aujourd'hui une inconnue. Deux ouvrages essentiels viennent heureusement combler cette lacune. Le premier est la traduction et la présentation en français de la correspondance entre deux amants du XII^e siècle, attribuée à Héloïse et Abélard, par Sylvain Piron. Il s'agit d'une collection de lettres d'amour, la plus importante pour la période médiévale, conservée dans un manuscrit de la bibliothèque de Clairvaux, aujourd'hui à la bibliothèque municipale de Troyes. Cent seize lettres, parfois développées, souvent réduites à de simples missives, échangées entre un homme et une femme anonymes. Ils partagent les mêmes préoccupations littéraires, poétiques et philosophiques ; la femme se veut la disciple du maître le plus brillant de France. L'érudition critique situe la rédaction de cette correspondance dans la première moitié du XII^e siècle en Ile-de-France, précisément au temps d'Héloïse et d'Abélard.

Cette joute amoureuse par écrit présente deux personnages de haut vol. La femme s'y montre plus aventureuse et créative que l'homme auquel elle propose une amitié désintéressée avec le Christ pour associé, tandis que l'amant s'en tient à une conception plus profane inspirée de l'*Art d'aimer* d'Ovide.

- 2 Pour Sylvain Piron, l'identification à Héloïse et Abélard est probante, tandis que Guy Lobrichon refuse de trancher la question en l'absence de preuve décisive. En tous les cas, il ne fait pas de doute que ces lettres appartiennent au milieu social et culturel au sein duquel s'est développée la passion entre Héloïse et Abélard. Elles mettent en lumière une conception de l'amour partagée entre deux amants qui se placent sur un plan d'égalité. Même si la femme se veut l'élève, elle n'en hésite pas moins à tancer et à admonester l'homme qui se présente souvent comme un amant soumis. L'intrigue amoureuse évolue au fil de la correspondance. Après des débuts timides, l'amour gagne en intensité, puis se délite à la suite de rumeurs, entraînant la séparation des deux amants. Une réconciliation est rapidement suivie d'une nouvelle crise. La femme reprend le contact sous la forme de poèmes mais l'homme prend ses distances. Après une nouvelle séparation, suivie de retrouvailles, c'est la fin abrupte de la correspondance qui semble avoir duré plus d'un an. Dans ce parcours amoureux, Sylvain Piron propose de reconnaître les épisodes tumultueux de la relation entre Héloïse et Abélard.
- 3 Guy Lobrichon fait le pari de retrouver la véritable Héloïse au-delà de la légende amoureuse. Son entreprise audacieuse est celle de reconstitution d'une aventure individuelle, mais aussi de la mise en regard d'une figure féminine avec la société de son temps. Une étude très poussée des sources nous apprend que l'historien a, en l'occurrence, pour tâche de reconstituer un véritable puzzle. La question posée jadis par Georges Duby ne saurait être évitée : Peut-on vraiment écrire la biographie d'une femme du XII^e siècle ? L'historien du féodalisme en doutait. Les écrits des clercs donnent toujours à la femme un rôle secondaire, offrant tout au plus quelques éclairages partiels et partiels. Guy Lobrichon a tenté l'expérience avec succès. Il livre un portrait d'Héloïse depuis ses origines mystérieuses, en passant par son éducation, sa vie de femme et surtout sa carrière de moniale à Argenteuil et d'abbesse du Paraclet pendant et après Abélard. Cette dernière partie, la plus documentée, de cette biographie culturelle et sociale, vient pourtant confirmer les limites de l'exercice. Bien souvent, la figure d'Héloïse disparaît derrière sa fonction. Les lettres présentées et traduites par Sylvain Piron, si elles sont bien de la main d'Héloïse, viennent heureusement donner plus de chair à cette dame du XII^e siècle.